

# CRÉATION Patronne et domestique s'affrontent sur la scène du Temple allemand. Brisée au milieu des icebergs

PROPOS RECUEILLIS PAR  
DOMINIQUE BOSSHARD

«De nos jours, une patronne brise sa domestique et la renvoie». Une cinquantaine de caractères suffisent à Yves Robert pour résumer sa dernière pièce...

...Flash-back: il y a quelques années, l'auteur et metteur en scène chaux-de-fonnier tombe sur une enquête du «Monde diplomatique» portant sur les modes d'exploitation du personnel de maison à travers la planète. Ainsi amorcée, l'idée donna tout d'abord lieu à une performance dans une galerie genevoise. Mais le sujet sembla suffisamment intéressant pour titiller la plume d'Yves Robert, qui y vit aussi matière à explorer plus avant son écriture théâtrale... «Patronne et domestique», une «vraie» pièce de théâtre, sera créé demain au Temple allemand.

**Yves Robert, dans quelle structure se coule le résumé, particulièrement succinct, de votre pièce?**

La relation entre les deux femmes se développe sur une semaine. Comment brise-t-on quelqu'un? Pourquoi se met-on au service d'une autre personne? Les deux facettes du problème sont traitées au fil d'un découpage en sept jours et autant de situations spécifiques. Pareille à l'épisode d'un feuilleton, chacune de ces sept petites pièces dans la pièce a son propre enjeu et sa propre histoire.

En filigrane, quelques questions peuvent se dessiner: quel regard des gens tels que nous, qui vivons dans un certain confort, portent-ils sur les autres? Par analogie, les comportements des deux personnages permettent d'élargir la réflexion: dans toutes les sphères, individuelle ou étatique, les moteurs sont les mêmes.



Elphie (au premier plan) et Sandrine Girard se sont engagées dans les jeux de pouvoir et de domination imaginés par Yves Robert. SP-CATHERINE MEYER

## CARTES DE VISITE

**YVES ROBERT** Auteur d'une quinzaine de pièces de théâtre, il a également signé plusieurs mises en scène. Le Chaux-de-Fonnier a, en outre, publié son premier roman au printemps dernier, «La ligne obscure» (éd. d'autre part).

**ELPHIE** Issue, entre autres, de l'Ecole des Teintureries à Lausanne, elle a joué dans «Vétir ceux qui sont nus», mise en scène de Jean-Luc Borgeat (2011), et dans «Aminata», mise en scène de Françoise Courvoisier (2013). A Neuchâtel, elle est apparue dans «Doute», une création de la Cie du Passage mise en scène par Robert Bouvier (2012).

**SANDRINE GIRARD** Elle sera à l'affiche de «Nota bébés» ce week-end au Pommier. Les Neuchâtelois l'ont peut-être découverte sur la même scène dans «Boulettes» de Benjamin Knobil (2012), ou dans le «Requiem de salon» orchestré par Andrea Novicov au TPR (2014).

### De quoi nous donner mauvaise conscience?

Le sous-titre du spectacle, c'est «Le temps du malaise». Mais cela signifie que, dans la mise en scène comme dans le jeu, nous avons essayé de soulever les plus grandes ambiguïtés possibles. La domestique, par exemple, est extrêmement fascinée par le style de vie de sa patronne. C'est une personne dominée qui envie un certain statut social et qui, certainement, le reproduirait si elle en avait l'occasion. Les situations que nous montrons ne sont jamais claires et simples; les tensions, les envies, les pouvoirs y sont fragmentés et les responsabilités, par conséquent, partagées. Nous ne sommes pas là pour faire la morale, le spectateur reste libre de se forger son propre avis.

### Des tableaux célèbres, tels qu'«Olympia» de Manet, ont mis en scène cette relation maître-esclave... Quelles images, quel univers visuel avez-vous créé?

J'ai demandé au scénographe, Pierre Gattoni, de transposer une banquise et ses icebergs, de créer une situation de débâcle. Il a fait un travail phénoménal! Le décor occupe toute la largeur du Temple

allemand, sur la profondeur de scène, et il nous offre des possibilités de jeu formidables. Les plans supérieurs délimitent l'espace de la patronne, alors que la domestique évolue sur les plans inférieurs, dans les interstices entre les icebergs.

Dans ce spectacle, la partition musicale est elle aussi très importante. Deux incursions «classiques» excepté, elle ratisse le répertoire américain, du jazz au folk song des seventies.

### La pièce repose sur deux comédiennes, Elphie et Sandrine Girard. Pourquoi ces deux-là?

J'ai écumé les scènes romandes pendant plus d'une année. Ces deux comédiennes ont suivi des parcours très différents, et sont dotées de caractères qui ne le sont pas moins. Cet antagonisme ne les empêche pas, je crois, de s'entendre à merveille hors plateau! Elphie a une approche très factuelle et très directe du personnage; Sandrine est dans une construction beaucoup plus éthérée. L'une, pourrait-on dire, est dans le ciel, l'autre vraiment sur terre. Ce qui se révèle parfaitement complémentaire! ●

📍 La Chaux-de-Fonds, Temple allemand, me 10, ve 12, sa 13 septembre à 20h30; je 11 et di 13 à 19h.